**Eléments de Systémiques Sociales :**

**Perspectives d’ajustements systémiques**

**🎯 Finalité de ce module**

Cette section ne vise ni à clôturer le propos, ni à le "résumer", ni proposer des solutions toutes faites tout en figeant une vérité. Elle a pour seule fonction de soutenir l’autonomie du lecteur, en l’outillant pour penser, ressentir, discerner et ajuster dans et à partir de son propre champ vivant.

Les perspectives d’ajustements systémiques et les ressources proposées ici n’ont de sens qu’à condition d’être utilisées dans la posture décrite dans le préambule :

*observer sans réduire, comprendre sans manipuler, transformer sans contrôler.*

1. **Principes fondamentaux du Vivant**

**Les perspectives d’ajustements ne peuvent s’apprécier qu’à la lumière des intangibles de la vie qui nous traverse aussi.**

**Principe fondamental 1 : Un système durablement désaligné de sa finalité meurt, ou s’effondre.**

Ce principe, d’apparence sévère, est pourtant empiriquement robuste : dans tous les systèmes vivants — des cellules aux sociétés humaines — lorsqu’un écart se creuse durablement entre les actions du système et sa finalité fonctionnelle (ex. : survivre, transmettre, s’adapter, réguler…), alors le système :

* entre en tension interne (frictions, inefficacité, gaspillage d’énergie),
* perd progressivement ses capacités de rétroaction, c’est-à-dire sa lucidité sur lui-même,
* finit par se figer, c’est-à-dire à ne plus se transformer,
* et donc, mécaniquement, meurt : biologiquement, symboliquement, ou fonctionnellement.

**Notons que l’effondrement est un mécanisme qui se manifeste généralement à la suite d’une dynamique s’inscrivant sur un temps long.**

**Exemples :**

* Un écosystème surexploité
* une organisation humaine dont le récit masque ses actes
* un cerveau coupé de ses capteurs sensoriels
* une institution incapable d’intégrer des signaux faibles.

Tous ces exemples de systèmes finissent dans une clôture homéostasique létale menant à un effondrement.

**Ce principe est valable depuis des milliards d’années**

Ce n’est pas un dogme. C’est une constante observable dans toute l’histoire du vivant, des premières bactéries à l’effondrement des civilisations. Gregory Bateson, Lynn Margulis, Edgar Morin ou même Stephen Jay Gould l’ont chacun exprimé dans leur champ :

* Une cellule qui ne régule plus ses flux meurt.
* Une espèce qui ne s’adapte plus disparaît.
* Une civilisation qui confond son récit avec la réalité s’effondre.
* Une organisation qui conserve sa structure au détriment de sa fonction devient toxique puis obsolète.

**Principe fondamental 2 : La perte de connexion au réel induit une perte de capacité de mutation, et donc un désalignement durable.**

Un système vivant ne peut se transformer que s’il est connecté à ses propres signaux internes et à son environnement réel — pas à une version fantasmée, normée, ou idéologisée. Cette capacité de mutation (ou résilience) repose sur :

* des boucles de rétroaction actives, qui informent le système de ses écarts,
* une ouverture cognitive au trouble, au conflit, à l’inconfort,
* une capacité à nommer lucidement les zones de désalignement sans les dissimuler sous le tapis narratif.

Lorsqu’un système ne se voit plus fonctionner — ou refuse de se voir — il cesse d’évoluer. Il se protège à court terme… en se condamnant à long terme.

**Corallaire : Une connexion lucide au réel est la clé de la résilience des systèmes humains**

La connexion repose sur :

* une écoute des tensions comme messages et non comme des menaces,
* un rapport non défensif à la critique,
* une possibilité incarnée d’ajustement collectif, au lieu de perpétuer une façade.

La lucidité est un acte systémique vital. Ce n’est pas un luxe intellectuel : c’est le seul espace dans lequel la mutation devient possible.

Comment assurer cette connexion lucide au réel ? La partie suivante tentera d’apporter des ressources opérantes en regard à cette interrogation.

1. **Ressources méthodologiques d’ajustements**

**Les postures d’ajustements recommandées :**

* **Lecture lebesguienne des dynamiques** : pas "qui est quoi", mais "qu’est-ce qui s’exprime".
* **Vigilance réflexive constante** : toute grille peut produire un angle mort.

**Les modèles de compréhension proposés comme ressources d’ajustements :**

* **Le système vivant** : entité autonome en quête d’osmose (Module 1).
* **L’homéostasie** : régulation par feedbacks et boucles (Module 2).
* **Les champs systémiques** (Module 3) :
  + **Champ narcissique** : système structuré autour de la validation externe.
  + **Champ confusionnel** : brouillage systémique du rapport au réel.
  + **Champ de clarté** : espace où les feedbacks réinforment le vivant.

1. **Ressources pratiques d’ajustements**
   * 1. **Phase analyse/début d’appropriation vivante**

**Principe pratique d’ajustement 1 :**

**Identifier les interactions des champs narcissique et confusionnel, boucles compensatoires/mortes et homéostasies de clôture.**

**Questions de discernement :**

* Ce que je perçois est-il un rôle, une dynamique ou une fonction ?
* Le feedback que je reçois est-il filtré par une attente de validation ?
* Cette régulation sert-elle la finalité du système ou sa forme figée ?
* Que produit ce que je dis ou fais dans la configuration collective ?

**Points d’observation :**

* Les boucles de rétroaction sont-elles visibles ? Actives ? Simulées ?
* Existe-t-il des espaces de parole non-instrumentale dans le système ?
* Le langage est-il situé ou incantatoire ?
* Les fonctions critiques (alerte, régulation, pilotage) sont-elles distinguées ?

**Pratiques possibles :**

* Cartographier un système à partir des tensions perçues
* Nommer les récits dominants, les contre-récits, les impensés
* Identifier les zones de friction vécue comme information ou menace
* Travailler à plusieurs sur la détection d’un champ confusionnel sans chercher de coupable.
  + 1. **Phase d’émergence d’ajustements**

**Principe pratique d’ajustement 2 :**

**Réintroduire une connexion au réel par l’émergence d’un champ de clarté tout en dissipant les effets des champs narcissiques et confusionnel.**

Cette réintroduction peut aussi se dénommer « oxygénation ».

**Réancrer le système dans sa finalité vive**

* Réinterroger collectivement la raison d’être du système.
* Oser poser la question : “Le système tel qu’il fonctionne aujourd’hui produit-il encore ce pour quoi il a été conçu ?”
* Accepter la possibilité d’une refonte, d’une fermeture, ou d’une réinvention.
* Poser des indicateurs d’alignement (pas seulement d’impact).
* **Finalité :** Reconnecter structure, action et finalité dans une cohérence vivante.

**Restaurer des espaces de réflexivité partagée :**

* Créer un espace de dialogue régulier entre les individus/parties prenantes.
* Assumer la conflictualité comme ressource de régulation.
* Réintroduire la parole critique comme composante fonctionnelle du système.
* Intégrer des analyses systémiques externes comme leviers de lucidité (non pour valider, mais pour questionner).
* **Finalité :** Recréer une boucle d’apprentissage vivant, où l’on se voit fonctionner.

**Redonner aux données leur fonction de vérité partagée**

* Reprendre la main sur les flux d'information, en sortant d’un pilotage par validation implicite.
* Ouvrir les bases de données à la vérification croisée par les acteurs.
* Inclure des points de contact réels entre activité déclarée et activité vécue.
* **Finalité :** Restaurer un ancrage dans le réel observable, en tension avec le récit symbolique.

**Exemple pratiques de déroulés de dynamiques d’ajustements :**

* **Prises de consciences internes** par analyse / co-analyse / pédagogie / structuration : en autonomie, lors d’une intervention consultant (moi par exemple 😉) ou grâce à des formations filées etc.
* **Si le système est en clôture létale  :** réoxygénation de celui-ci à partir des facteurs extérieures : acteurs de régulation (IGAS, OLAF, justice etc.) ou l’opinion publique.
  + 1. **En synthèse : ajuster n’est pas réparer, c’est redevenir vivant**

Ajuster ne signifie pas corriger. C’est recréer des conditions d’émergence d’un système vivant, capable d’évoluer, de se regarder, de se transformer. Cela suppose une lucidité partagée, un renoncement au contrôle total, et une ouverture au trouble comme condition de clarté.

1. **Ressources d’approfondissement**

Certaines inspirations externes ont nourri ce travail :

* Edgar Morin : pensée complexe et reliance.
* Gregory Bateson : écologie de l’esprit.
* René Thom : dynamique des catastrophes.
* Approches jungiennes (ombre, symbolique, régulation du moi).
* Métaphores mathématiques (intégrale de Lebesgue vs. Riemann).

Tout lecteur est invité à prolonger ce travail dans son propre langage, à sa propre échelle.

1. **Invitation :**

Ce corpus est vivant. Il est ouvert à la critique, à l’extension, à la mise à l’épreuve.

*"Un modèle fécond n’est pas celui qui rassure, mais celui qui ouvre une brèche d’opportunités dans le système qu’il décrit.*

1. **Mot de l’auteur :**

**La survie de l’espèce dépend de sa lucidité dans la connexion au réel**

🌿 **« Servez-vous, la nature vous l’offre »** 🌿

Ce document est libre de tous droits. Les propos tenus n'engagent que son auteur.